
MOUSTIQUE TIGRE: L'ENNEMI INVISIBLE !

Si la lutte contre les moustiques transmetteurs de malaria en Afrique reste d'actualité, le nouvel ennemi, invisible ou presque, est communément nommé « Moustique tigre ». Il est l'élément préoccupant actuel en ce qui concerne la transmission des maladies dites « vectorielles ».

L'*Aedes albopictus*, communément appelé « moustique tigre » pique en priorité l'être humain et peut lui transmettre, ainsi qu'aux animaux domestiques, plus de 20 virus dangereux comme par exemple ceux de la dengue, du chikungunya, du Zika et de la fièvre jaune.

Cette espèce d'insecte volant existe sous deux formes, toutes deux d'origine asiatique, une adaptée au climat tropical et l'autre aux climats tempérés. C'est cette deuxième forme qui se répand en Europe. Sa première installation en métropole a été constatée en 2004 à Menton et, en 2015, les autorités sanitaires françaises la considéraient durablement implantée dans 30 départements de métropole ainsi qu'à La Réunion et à Mayotte.

Dans les départements français d'Amérique (Guadeloupe, Martinique, Guyane), le vecteur à l'origine des principales épidémies de dengue, de fièvre jaune, de chikungunya et aussi de zika depuis fin 2015 est un moustique quelque peu différent, nommé ***Aedes aegypti***.

CAPACITÉ D'ADAPTATION DU MOUSTIQUE TIGRE

Le moustique tigre semble avoir été importé d'Asie dans des aliments et des produits aussi improbables que des pneus usagés, dans lesquels il s'installe pour pondre ses œufs. Ce qui est surprenant c'est sa capacité d'adaptation qui est due à sa forte résistance à la dessiccation qui favorise le transport et la durée de vie des larves. Le moustique tigre « hiberne » et résiste donc aux périodes hivernales de ses nouvelles destinations et c'est la raison pour laquelle il s'est adapté très facilement à divers environnements, notamment en milieu urbain européen.

IMPLANTATION ACTUELLE DU MOUSTIQUE TIGRE

L'espèce est aujourd'hui implantée dans plus de 80 pays d'Asie, de l'océan Indien, du Pacifique, d'Afrique, du bassin méditerranéen et des Amériques. Cette expansion fulgurante lui vaut d'être classée parmi les dix espèces les plus invasives au monde. Le moustique tigre s'implante dans des zones humides, chez des particuliers comme dans des parcs urbains, dans les forêts ou près des étangs, sans discernement.

CARACTÉRISTIQUES DU MOUSTIQUE TIGRE

Le moustique tigre est un insecte volant de très petite taille (0,2 cm) bien inférieure à celle du moustique commun (0,7cm). Il est noir et blanc et sa particularité est d'être un insecte diurne. Il vole assez bas et de manière gauche ce qui permet de l'éradiquer facilement car il n'est pas rapide. Il aime piquer les parties inférieures des individus : chevilles, pieds, jambes.

LUTTE CONTRE LES MOUSTIQUES : UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

L'organisation mondiale de la santé a classifié les différentes maladies vectorielles directement liées aux piqûres de moustiques tigres de type ***Aedes Albopictus***. On appelle « vecteurs » des organismes qui transmettent des agents pathogènes ou des parasites d'un sujet humain ou animal infecté à un autre, causant ainsi de graves maladies.

On les trouve généralement dans les régions tropicales et sous tropicales ainsi que là où l'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement posent problèmes. Les maladies à transmission vectorielle représentent 17% de l'ensemble des maladies infectieuses au monde, le paludisme (malaria) restant celui qui fait le plus de victimes mortelles chaque année.

Principales maladies vectorielles transmises par le moustique tigre :

- Chikungunya : maladie virale qui provoque de la fièvre et des douleurs articulaires sévères
- Dengue : maladie fébrile qui touche les nourrissons, les enfants en bas âge et les adultes. Sa forme hémorragique est une complication potentiellement mortelle
- Zika : lorsqu'il est symptomatique, le virus occasionne des symptômes proches de la grippe, tels qu'une fièvre, des douleurs musculaires et articulaires, un état de malaise, des maux de tête, des éruptions cutanées ou encore une conjonctivite, mais c'est en général sans conséquence sauf chez la femme enceinte. En effet, une contamination importante au Brésil en 2015 a mis à jour que ce virus est susceptible d'affecter le développement cérébral du fœtus, c'est pourquoi les femmes enceintes doivent être particulièrement contrôlées.

En France le ministère de la santé a mis en place un dispositif de surveillance dont la stratégie se déroule autour de trois grands axes :

- détection précoce de la présence des moustiques vecteurs,
- surveillance des cas humains de maladies vectorielles (dengue, chikungunya, zika)
- sensibilisation des personnes résidant dans les zones où les moustiques sont présents et actifs.

MOYENS DE PRÉVENTION COLLECTIFS ET INDIVIDUELS

Les autorités sanitaires françaises positionnent la lutte contre les moustiques comme une priorité afin d'éviter la transmission des virus.

Dans les départements colonisés par le moustique, c'est par arrêté préfectoral que sont définies chaque année les zones de lutte et les actions à mener, comme par exemple :

- surveillance entomologique grâce à un inventaire des variétés de moustiques et identification des espèces cibles
- information, éducation et formation des personnels administratifs et des gestionnaires de zones humides
- mise en place de traitements anti-larvaires avec un produit biologique sélectif

Il est important de pouvoir supprimer les gîtes larvaires dans les établissements publics ou les domiciles particuliers : dessous de pots de fleurs, boîtes à déchets, gouttières et bouches d'égout, réceptacles de stockage d'eaux de pluie, etc.

Quand on a la certitude que le moustique est installé, alors il faut penser aux moyens de protection individuels :

- vêtements longs et amples, usage de répulsifs naturels comme l'essence de citronnelle
- moustiquaires de berceau,
- insecticides biologique par diffusion électrique
- ventilateurs (dans les régions chaudes) qui sont un obstacle imparable pour le moustique.

On sait également que certaines plantes sont des répulsifs naturels efficaces pour les insectes (mouches et moustiques) comme c'est le cas du basilic en pot.

INFLUENCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

SUR LE DÉVELOPPEMENT DES MALADIES VECTORIELLES.

L'Organisation Mondiale de la Santé a récemment publié que les moustiques comptaient parmi les insectes les plus meurtriers du monde. En 2015, le paludisme a provoqué la mort de plus de cinq cents mille êtres humains (80% étaient des enfants) et la propagation de la dengue, quant à elle, s'est multipliée par 30 au cours des 30 dernières années.

D'ici 2050, 2,4 milliards d'individus devraient être exposés à la transmission de maladies vectorielles.

CONCLUSION : CHANGEMENT CLIMATIQUE ET MONDIALISATION

Les effets du changement climatique sont importants dans la multiplication des zones de présence du moustique tigre, en premier lieu car ils étendent son aire de distribution

L'augmentation de la température a un effet sur lui car il agit sur son cycle de développement : de 20 à 25°C, il dure environ 10 jours et à partir de 28°C, il n'est plus que de 6 jours. Donc plus la température est élevée plus le moustique devient adulte rapidement et plus la vitesse de multiplication du virus porté par l'insecte est augmentée.

Mais ne perdons pas de vue que si les effets pervers du changement climatique ont une responsabilité évidente sur la prolifération du moustique tigre, la mondialisation et la libre circulation des personnes et des marchandises sont à l'origine de la propagation des larves.

Comment expliquer autrement la présence de ces insectes asiatiques sur le territoire européen, américain du nord, ou africain ?

Les importations de produits industriels bon marché, le négoce de fruits ou légumes exotiques ou le développement du tourisme bon marché permettant à des millions de citoyens de se déplacer dans des zones infectées et d'en rapporter des larves ou des maladies vectorielles sont les conséquences perverses de ce qu'on appelle couramment : la mondialisation !

Liste de mots clefs :

Moustique tigre

Aedes albopictus

Aedes aegypti

Maladies vectorielles

Zika

Dengue

Fièvre jaune

Chikungunya